

7es Assises européennes du plurilinguisme | Université Paris 8 | 21 mai 2026

Session : Le défi du bi-plurilinguisme en Afrique | 11h00–12h30



Pratiques de révision collective et réussite académique des étudiants tchadiens à la FLSH de l'Université de Douala

Entre multilinguisme subi et plurilinguisme choisi

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Laboratoire des Langues et de Linguistique | FLSH — Université de Douala

Revue Cinétismes (DOAJ/OpenEdition) · Lab'The Okwelians

Plan de la communication

I. Contexte et problématique

Pourquoi ces étudiants sont-ils en difficulté — et pourquoi certains s'en sortent-ils ?

II. Cadre théorique

Multilinguisme subi · Plurilinguisme choisi (Mandou Ayiwouo, 2025) · Continuum négocié

III. Méthodologie

Design mixte séquentiel — 124 étudiants tchadiens, 6 dépts FLSH, 2 ans

IV. Résultats

Données quantitatives (4 semestres) + données qualitatives (entretiens, observations)

V. Discussion & perspectives

Implications pratiques, limites, pistes institutionnelles

I. Contexte et problématique

Le terrain

La FLSH de l'Université de Douala accueille chaque année des centaines d'étudiants tchadiens, porteurs d'un répertoire linguistique riche — sara, ngambaye, Laka, maba, arabe tchadien, kanembou, français... — que l'institution ne reconnaît pas.

Ce plurilinguisme — coexistence ou usage de plusieurs langues dans un même espace social ou éducatif — remet en question les dispositifs pédagogique et évaluatif de l'enseignement supérieur au Cameroun.

Le système universitaire camerounais évalue en 2 semestres par an, chacun suivi d'une session de rattrapage. Sur cette durée, l'insécurité linguistique agit comme un frein silencieux.

La centralité de la langue d'enseignement du professeur a comme effet de limiter la participation et la compréhension des étudiants issus de milieux plurilingues, leur engagement et leur réussite académique, notamment en contexte francophone.

La lacune de la littérature (2002-2026)

- On sait que le plurilinguisme est une ressource précieuse pour le développement cognitif, social et éducatif (Cummins, 2001 ; Moore & Gajo, 2009) ; efficace pour renforcer l'autonomie et la compétence interculturelle (Gajo, 2016), L'usage stratégique des LN dans l'EnSup peut améliorer la compréhension et l'engagement des étudiants (Koffi, 2018; Doumbia, 2015), voire renforcer la réussite scolaire (Ouedraogo, 2014; Nguessan, 2018)
- On sait que la norme monolingue fragilise les apprentissages (Noyau, 2008 ; Calvet, 2002), **2)** La valorisation inégale du plurilinguisme renforce les inégalités sociales et linguistiques et a un impact sur la réussite (Bourdieu, 2011; Thiam, 2017), **3)** La faible formation des enseignants, la domination des langues occidentales limitent la valorisation du plurilinguisme et que **4)** la mesure précise des bénéfices cognitifs reste un enjeu méthodologique (Koffi, 2018; Mandou, 2026)
- Mais on ne sait presque rien de ce que les étudiants font entre eux, hors cours, pour s'en sortir

Question de recherche — *Les pratiques de révision collective plurilingue développées spontanément par les étudiants tchadiens constituent-elles un levier significatif de réussite académique ?*

II. Cadre théorique nécessité de dépasser la norme monolingue

01

Multilinguisme subi

Configuration imposée par l'histoire coloniale : le français académique normatif efface les langues de l'étudiant. Résultat : insécurité, blocage, abandon.

Mbokolo (2014): approches plurilingues et décoloniale; Makoni & Pennycook (2007) ; Calvet (2002) – critique norme monolingue;

02

Plurilinguisme choisi

Réappropriation délibérée du répertoire comme ressource pour apprendre et communiquer. Concept théorisé dans le contexte africain par :

Mandou Ayiwouo (2025) — POPA / Cinétismes (www.revue-cinetismes.com)

Selon Mandou Ayiwouo (2025), cette approche implique une pratique réflexive où l'étudiant utilise ses langues autochtones, dialectes ou langues secondes pour renforcer ses compétences. Elle s'inscrit dans une perspective décoloniale, valorisant la diversité linguistique comme un capital culturel et cognitif.

03

Continuum linguistique négocié

Espace fluide et sans hiérarchie où les langues fonctionnent ensemble, sans hiérarchie. L'étudiant gère arabe tchadien, langues locales et français en contexte

académique. les langues ne s'opposent pas mais se complètent, permettant à l'étudiant de naviguer entre ses langues selon ses objectifs.

Lüdi & Py (2009) ; Cummins (2001)

Les trois configurations — multilinguisme subi, plurilinguisme choisi et continuum linguistique négocié — offrent des cadres explicatifs complémentaires pour comprendre la gestion des langues dans l'espace éducatif africain et francophone. La reconnaissance de ces dynamiques permet d'adapter les pratiques pédagogiques pour renforcer la réussite et l'inclusion.

III. Méthodologie — Design mixte séquentiel

124

étudiants tchadiens
(recensement exhaustif)

6

départements de la FLSH
(hors Anglais et Langues étrangères)

2

années académiques
2022–2023 / 2023–2024

4

semestres + rattrapages
(T1 · T2 · T3)

Répartition par département

Géographie	30	24,2 %
Sociologie & Anthropologie	27	21,8 %
Sciences de la Communication	24	19,4 %
FREF	19	15,3 %
Psychologie	16	12,9 %
Philosophie	8	6,5 %

Les deux phases de l'étude

Phase 1 — Quantitative

Questionnaire social-linguistique (T1/T2/T3)
Notes aux évaluations et rattrapages
Échelle d'insécurité Labov-Calvet

Phase 2 — Qualitative

18 entretiens semi-directifs (38 min moy.)
8 observations de séances de révision
Analyse thématique inductive

IV. Résultats — Données quantitatives (sur 2 ans, 4 semestres)

73 %

taux de réussite
(réviseurs collectifs)

↓ 47 %

baisse d'insécurité
linguistique (T1→T3)

×2

moins de recours
au rattrapage

$r = -0,61$

corrélation insécurité
↔ note ($p < 0,001$)

Comparaison des deux groupes

Indicateur	Révision collective (n = 67)	Sans révision collective (n = 57)
Score insécurité linguistique T1	6,8 / 10	7,7 / 10
Score insécurité linguistique T3	3,6 / 10 ↓ 47 %	6,5 / 10 ↓ 16 %
Note moyenne an. 2	11,4 / 20	8,2 / 20
Taux de réussite ($\geq 10/20$)	73,1 %	40,4 %
Recours au rattrapage	19,4 %	47,4 %
Abandon en cours d'année	3,0 %	17,5 %

IV. Résultats — Ce que les étudiants font et en disent

Le cycle de médiation plurilingue

Formulation en français → Explication dans la langue du groupe → Retour au français pour écrire. Ce cycle, observé dans toutes les séances, constitue le mécanisme central du dispositif.

« On commence en français. Mais quand quelqu'un ne comprend pas, on explique en sara ou en arabe. Et là, ça rentre. Après, on revient au français pour écrire. »

E04, L2 Lettres modernes (FREF)

Les langues comme outils, non comme béquilles

Les étudiants ne vivent pas l'alternance linguistique comme une faiblesse à cacher. Ils la mobilisent délibérément.

« Je suis pas là pour oublier mes langues. Je suis là pour apprendre le français académique. Mes langues m'aident. C'est pas deux choses opposées. »

E11, L3 Histoire

Un plurilinguisme solidaire

Ces séances ont une fonction sociale : espace de cohésion face à l'éloignement géographique et à la pression académique.

« Le groupe de révision, c'est aussi un lieu où on se retrouve. On parle de la maison, on s'encourage. »

E14, L2 Géographie

Ce que montrent ces pratiques : un plurilinguisme choisi collectif

non seulement la réappropriation individuelle du répertoire (Mandou Ayiwouo, 2025), mais sa mise en commun solidaire pour construire ensemble des compétences académiques.

V. Discussion — Implications et limites

Ce que cela change

Pédagogique

Formaliser le tutorat entre pairs plurilingue. Créer des espaces institutionnels de révision collective sans contrainte monolingue.

Institutionnel

Un Centre d'Accompagnement Linguistique Plurilingue à l'UD. Intégrer dans le Projet d'Établissement.

Scientifique

Prolonger vers d'autres universités et publier dans Cinétismes (n° thématique fév. 2027, avec Pierre Frath).

Limites honnêtes

- Corpus limité à la FLSH de Douala — la généralisation requiert un consortium multiuniversitaire.
- L'auteure ne maîtrise pas l'arabe tchadien ni les langues locales — médiation par un pair documentée et validée.
- Absence de groupe contrôle strict — un design quasi-expérimental serait l'étape suivante.
- Dimension de genre non traitée — les étudiantes participent moins aux groupes mixtes (piste de recherche).

Question ouverte clé —

Une pédagogie plurilingue peut-elle produire des effets durables dans un cadre institutionnel qui continue d'évaluer exclusivement en français normé ? Tant que cette question n'est pas résolue, toute pédagogie plurilingue risque d'être un geste humain dans une structure inhumaine.

Conclusion

1

Ce qui a été prouvé

Les étudiants tchadiens de la FLSH qui pratiquent la révision collective plurilingue réussissent mieux : 73 % de taux de réussite vs 40 %, recours au rattrapage réduit de moitié, insécurité linguistique en baisse de 47 % sur deux ans.

Ce n'est pas un trait de caractère. C'est une pratique. Une pratique que l'institution n'a pas créée — mais qu'elle pourrait reconnaître.

2

Ce qui reste inconnu

On ne sait pas si un dispositif plurilingue, aussi efficace soit-il en situation informelle, peut produire des effets durables dans un cadre d'évaluation exclusivement monolingue.

C'est la grande inconnue du champ.

3

Pourquoi ça compte

Des millions d'étudiants africains vivent cette contradiction. Si la norme monolingue est un facteur structurel d'échec, toute politique d'équité éducative qui n'y touche pas est structurellement incomplète.

Ce n'est pas une question pédagogique périphérique. C'est une question de justice.

Merci de votre attention !



Faty-Myriam MANDOU A.

 Add verification badge

Cognitiviste - Andragogue | Ingénieure des Formations - Méthodologue | Animation & Facilitation - Conférencière | Experte en capitalisation | Rédactrice-en-chef revue-cinetismes.com - Coordinatrice, Lab'The Okwelians

The Okwelians

Communauté urbaine de Douala, Littoral, Cameroon

V. Echanges & perspectives (pairs)

questions 1 -

Questions -